

feillers. Mais on fut bien plus surpris quand on le vit renoncer tout d'un coup aux amusemens les plus innocens de la jeunesse. Du moment qu'il se prépara à la guerre, il commença une vie toute nouvelle, dont il ne s'est jamais depuis écarté. Plein de l'idée d'Alexandre & de César, il se proposa d'imiter tout de ces deux Conquerans, hors leurs vices. Il ne connut plus ni magnificence, ni jeux, ni délassemens. Rien ne fut plus frugal que sa table. Il renonça au faste qu'il avoit aimé, & prit l'habit d'un simple Soldat. Il n'eut jamais d'intrigue, & n'aima jamais les femmes. Il renonça aussi au vin & même à la bierre, & ne but plus que de l'eau pure. Cette sobriété étoit une vertu bien nouvelle dans le Nord, & annonçoit un homme supérieur à tout ce qui l'avoit précédé dans la Nation.

Sa premiere démarche fut d'envoyer du secours au Duc d'Holstein son beau-frere, sur lequel les Danois avoient commencé les hostilités. Ensuite il partit lui-même de Stockholm, où il ne revint plus. C'étoit le 8. de Mai de l'année 1700. Il s'embarqua à Carelsroon sur une Flotte de 43. Vaissaux. Il alla droit à Copenhague & y jeta quelques bombes. Peu après prenant les mains de Piper & de Renchild, *Ah!* dit-il, *si nous profitions de l'occasion pour faire une descente & pour assieger Copenhague &c.* Renchild lui répondit, *Sire, le Grand Gustave, après quinze ans d'expérience, n'ént pas fait une autre proposition.*

Aussi-tôt il donna ordre pour la descente & le débarquement, & il fut un des premiers sur le rivage. Copenhague se soumit aux contributions pour racheter le bombardement. *Charles* l'obligea aussi de fournir des vivres à ses Troupes en payant, ce qui fut exécuté de part & d'autre. Rien n'étoit plus